

Un réseau de culture pour les jeunes

Par
Esther
& Clémence

Nous, lycéennes de Bellevue, avons été séduites par le nouvel espace jeunesse de la médiathèque Pierre-Amalric. Entrez donc avec nous dans cet univers jeunesse.

ENTRETIEN avec Anaïs MAGNE

Espace Jeunesse, pourquoi, pour qui ?

Anaïs MAGNE, responsable de l'espace jeunesse de la médiathèque depuis trois ans, nous accueille. Accompagnée de six autres personnes, elle s'occupe de l'accueil des groupes, du public et des scolaires ainsi que de la gestion des collections et de l'achat des livres.

Anaïs MAGNE
responsable
du secteur
jeunesse



Comment organisez vous le secteur jeunesse ?

À ma connaissance, l'espace jeunesse a toujours été au premier étage (à gauche de la structure).

L'année dernière, il a été totalement remodelé. On a repensé la manière dont les collections et les espaces dédiés aux salles de travail étaient agencés. On a dû faire un gros travail de réflexion sur ce que les gens viennent faire ici, est-ce qu'on répond à leurs besoins avec l'espace qu'on a ? Ce qui nous a amené à créer une salle de travail pour répondre aux besoins des étudiants. Un espace créatif a été dédié aux enfants et aux familles, pas seulement pour lire, mais aussi pour créer et dessiner. On a diminué le

nombre d'étagères et mis des fatboy (poufs) au sol pour que les gens puissent s'installer et que ce soit confortable. L'espace a beaucoup bougé, il s'adapte un peu aux différents usages que les gens font de la médiathèque. On essaie d'être à l'écoute pour changer nos manières d'accueillir.

Y a-t-il seulement des jeunes ?

Dans la section jeunesse il y a plusieurs types de public,

“ C'est un lieu intergénérationnel ”

évidemment le public premier qu'on cible sont les enfants de 0 à 15-16 ans. On voit qu'on attire aussi des étudiants de

l'université, des collégiens et des lycéens qui viennent pour travailler. Bien sûr, il y a les parents qui viennent pour choisir des livres pour leurs enfants mais aussi des enseignants. Mine de rien, les chaises sont disponibles pour tout le monde, ce n'est pas rare qu'il y ait des adultes qui viennent simplement utiliser les ordinateurs ou juste se poser.

Est ce que les enfants font venir parents et grands-parents ?

C'est l'un des objectifs. Par exemple, quand on accueille une classe, notre but c'est que les enfants en parlent chez eux, et que ça fasse venir les parents, même s'ils n'en ont pas l'habitude. En général on vient à la médiathèque quand on est enfant avec ses parents jusqu'à 13-14 ans, puis on vient

moins. Ce que l'on observe, c'est que les gens reviennent à nouveau lorsqu'ils ont un enfant.

Qui est visé par les activités ?

La médiathèque est vue comme un lieu avec une pratique solitaire, mais il y a de plus en plus de choses qui valorisent les pratiques sociales ; on peut maintenant venir voir des films à la médiathèque, jouer aux jeux vidéos et venir se poser pour discuter. Ce sont des pratiques qui vont parler aux adolescents et aux jeunes adultes, ce qui les fait venir.

Mais l'on fait en sorte que les activités touchent tous les âges de la jeunesse. Par exemple, une fois par mois, le mercredi matin, on a ce qu'on appelle une séance « À petit pas » qui est une lecture pour les 0-3 ans. On attire donc les parents, mais aussi des assistantes maternelles qui viennent avec des crèches. On essaie aussi d'avoir des activités intergénérationnelles parce qu'elles permettent aux familles de venir faire quelque chose avec leurs enfants et de se mêler aux autres familles, ce qui permet de créer du lien.

Qu'est ce qui attire ce genre de public, d'après vous ?

À Cantepau, c'est une vraie médiathèque de proximité donc le public est très varié ; ici on est en centre-ville : forcément c'est un peu biaisé. De manière générale quand on a grandi dans un milieu aisé, on a les codes des lieux culturels. Comme c'est un lieu culturel, il y a une barrière sociale. En tout cas, c'est un lieu qui, quand même, arrive à brasser des publics qui sont très différents. On est plus accessible par exemple qu'un musée, où il y a une barrière symbolique qui est très importante. Il y a des gens qui n'oseront jamais passer

la porte d'un musée.

J'ai l'impression, de manière générale, que les médiathèques font un effort de démocratisation de la culture depuis des années. On peut venir y faire ce qu'on veut. La gratuité fait beaucoup également, on peut rester dans le lieu toute la journée, cela favorise des publics qui sont très divers comme les scolaires. Puis il



Adolescent au coin jeunesse où de nombreux fauteuils et poufs sont mis à la disposition du public.

“ y a plein d'initiatives extérieures, l'AFEV par exemple, qui est une association étudiante qui permet à un étudiant de parrainer un enfant et de l'accompagner un petit peu dans la découverte du monde culturel. Ils viennent souvent ici et c'est généralement avec des enfants qui sont en difficulté.

D'après vous, quelle est l'importance de la médiathèque et que pensez-vous qu'elle apporte à la ville d'Albi ?

Une médiathèque dans une ville, selon moi, c'est un lieu très important pour la démocratie, parce que c'est un lieu gratuit où on peut trouver des informations, se cultiver et prendre part à la vie de tous les jours dans la ville. C'est aussi un lieu où on va se rencontrer, il y a peu de lieux où on va se poser et discuter. En général, c'est payant, comme les cafés par exemple. En fait c'est un des seuls lieux dans la ville qui est gratuit et où on peut rester

toute la journée, avec les parcs aussi quand il fait beau.

Pour moi c'est essentiel, juste pour pouvoir vivre ensemble, d'avoir un lieu comme ça où on peut, sans contrepartie, se retrouver, se rencontrer, se nourrir, s'informer, découvrir, faire des activités, car même les activités sont gratuites. La MJC aussi a un peu ce rôle-là, mais il n'y a pas de livres, de DVD, de musique, il n'y a pas toutes les ressources qu'il y a dans une médiathèque.

“ (...) c'est un lieu gratuit où on peut trouver des informations, se cultiver et prendre part à la vie de tous les jours dans la ville. ”

EN SAVOIR PLUS

PIERRE-AMALRIC

La médiathèque d'Albi n'a pas toujours été placée en plein centre ville à côté du grand théâtre. C'est en 1797 qu'ouvre la toute première bibliothèque, suivie d'autres, populaires et municipales, qui fusionneront en 1909 pour s'installer dans l'hôtel Roche-gude. Elle ne le quitte que 92 ans plus tard en 2001 pour

aller s'installer en centre ville dans la médiathèque actuelle. Pierre-Amalric a alors pour la première fois un coin **jeunesse**. Depuis longtemps les bibliothécaires militent pour la création de sections **jeunesse**. C'est à partir des années 80 que de plus en plus de médiathèques installent des secteurs

jeunesse, ce qui est maintenant devenu la norme.

Par ailleurs les différentes médiathèques de l'agglomération (Cantepau, Lescure et Saint-Juéry) se sont mises en réseau pour répondre au mieux aux attentes des usagers.



Façade de la médiathèque actuelle, Albi centre-ville

NOUVEAUX SERVICES DANS LES MÉDIATHÈQUES

Les médiathèques disposent aujourd'hui de services plus nombreux et variés. Elles n'hésitent pas à s'ouvrir et se réinventer, permettant la venue d'un plus large public.

De plus en plus de médiathèques et bibliothèques proposent le prêt d'objets autres que les livres (instruments de musique,

casque de réalité-virtuelle etc.). L'accès à des jeux vidéo, ou encore à des films et **podcast** se propage de plus en plus dans les établissements, et certains tentent même le prêt de livres numériques.

Malgré tout, les médiathèques ne sont clairement pas ouvertes à la mobilité : près de

70 % d'entre elles ne disposent pas encore d'une application mobile portant sur les services.

Une voie qui serait pertinente à explorer.